

notre partout avec promptitude, ce qui le rend très utile pour purifier l'air dans les hôpitaux, les prisons, les maisons où il eût été vicié. Le peu de dépense que moyen occasionne, et sa facilité de faire préférer à tout autre.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867.
La chambre de commerce de Lyon a décidé que l'exposition des soieries lyonnaises serait collective et a ouvert un crédit de 100,000 fr. destiné à en couvrir les frais.

Les membres du comité de Seine-et-Oise se sont cotisés spontanément pour créer les premiers fonds nécessaires à l'accomplissement de la mission qui lui est tracée par le règlement général. Le comité du Var a pris une mesure analogue.

La commission impériale est également informée qu'un grand nombre de comités départementaux se préoccupent de la création d'un fonds destiné à faciliter la visite et l'étude de l'Exposition universelle aux contre-maîtres, cultivateurs et ouvriers des départements.

Elle se félicite du concours qu'elle trouve en cette occasion parmi les notabilités de ces départements et de l'empressement qu'elles mettent à faire acte d'initiative. Elle se dirige ainsi vers le but signalé par l'Empereur dès le 30 mars 1853.

Pour toute la chronique locale, J. Reboux.

CORRESPONDANCE

Nous publions sous notre responsabilité égale le résumé suivant extrait de nos correspondances :

Paris, 30 octobre.

Aujourd'hui encore, on a répandu à la Bourse des bruits sâcheux relatifs aux différends entre les grandes puissances alliées et la Diète de Francfort. Il y a une raison fort simple pour que cette assemblée n'ait pas été dissoute par la force, c'est qu'elle ne se réunira que jeudi prochain 2 novembre. Cela dit, nous ajoutons vu la tension des rapports entre les confédérés et le cabinet de Berlin que la nouvelle pourrait bien être seulement prématurée.

D'après les bruits qui continuent à être propagés dans le monde des affaires, les économies que M. Fould se proposerait de réaliser porteraient sur les ministères de la guerre et de la marine et sur la plupart des services du ministère des finances. Ce dernier serait entièrement réorganisé sur de nouvelles bases, notamment en ce qui concerne le service des douanes. Les nombreux traités de commerce conclus par la France ayant diminué le travail de cette administration, permettraient une réduction dans le personnel sans nuire à la perception. Grâce aux diverses mesures que nous venons d'indiquer et au retrait de la loi sur les travaux publics, l'équilibre du budget pourrait être réalisé.

Le mouvement décroissant de l'épidémie cholérique continue, et les pluies paraissent contribuer beaucoup à ce résultat.

Le proviseur du collège Saint-Louis a fait connaître par une circulaire à toutes les familles d'élèves que les classes fermées définitivement seraient rouvertes, sauf nouvel avis le 6 novembre.

La Chambre syndicale des agents de change a adressé à M. le préfet de police une somme de 12,000 fr. pour les victimes du choléra.

A la légation des Etats-Unis, on dit que M. Jefferson Davis sera renvoyé sous peu de jours devant le jury criminel. Après l'arrêt, le président lui fera grâce, avec obligation de résider hors du territoire américain toute sa vie. Les amis de l'ex-président sudiste croient qu'il se fixera en France.

— Il est sincère, je ne flatte jamais.
— En ce cas, mademoiselle, accordez-moi une faveur.
— Ne me demandez rien, répliqua-t-elle vivement; je ne puis rien vous accorder.
— Je vous en prie, dites-nous un de vos chants populaires, un seul !
Il fêchait le genou devant Hélène, à cette même place où, le matin, elle l'avait aperçu aux pieds de Mme Dalbray.
L'air bienveillant et serein qu'elle avait en ce moment sur le visage fit place tout à coup à une expression froide et hautaine. Elle se leva, dit à voix basse :
« Vous abusez trop des genouflexions, monsieur. »
Et elle s'enfuit précipitamment.

(La suite au prochain numéro)

MUSÉE DES FAMILLES, 29, rue St. Roch, Paris.

Sommaire de la livraison d'octobre : Poésie — La paix. Méry.
Nouvelles et voyages. — Aventures merveilleuses mais authentiques du capitaine Corcoran, Alfred Assolant.
Études morales. — Le roi de la création et ses sujets, ou des rapports de l'homme avec les animaux domestiques. Oscar Comettant.
Les curiosités de la mode. — Des paniers. Ch. Raymond.
Études de mœurs contemporaines. — Les forceurs de blocs. Jules Verne.
Leçons d'histoire. Petites causes de grands événements. — Le verre d'eau, Émile Jonveaux.
Chronique du mois. Ch. Wallut.
Spirites, tables tournantes, écritures et autres merveilles magnétiques.
Illustrations.
Morceaux de France — Théâtres.
Une petite fille de Henri IV.

L'essai d'extinction des recaveurs généraux a mis en humeur de suppressions économiques les faiseurs de nouvelles. Pour montrer jusqu'où va leur témérité, disons qu'ils parlent de supprimer le traitement des sénateurs et de fixer à 10,000 fr. quelle que soit la durée des sessions, l'indemnité des membres du Corps-Législatif.

Un congrès d'étudiants doit se réunir prochainement à Liège. Le comité du Congrès voulant éviter le reproche d'obéir à des idées exclusives, a adressé des lettres d'invitation à des notabilités de tous les partis, à M. Duruy et à Victor Hugo, à M. Guizot et à M. Eugène Pelletan, à M. Littré et à Mgr. Dupanloup, à M. Thiers etc.

Le comité a déjà reçu deux réponses, celle de Victor Hugo qui enveloppe son refus des plus poétiques compliments et celle de M. Jules Simon qui, ce qui vaut mieux, motive le sien avec beaucoup de sens : « Ce qu'il y a d'intéressant pour nous et d'instructif pour vous dans votre congrès, dit-il aux étudiants, c'est vous mêmes. Notre présence au milieu de vous changerait le caractère de votre œuvre. Nous ne voudrions pas y être comme professeurs et nous ne pourrions pas y être comme étudiants. »

M. Jules Simon ajoute : Je suis persuadé que vous donnerez une leçon de sagesse aux têtes grises et ce sera bien fait, car elles en ont besoin aujourd'hui plus que jamais. »

Jusqu'à présent la jeunesse avait reçu les leçons de l'âge mûr, et elle ne s'en était pas mal trouvée. On renonce à cet abus. Les « têtes grises » vont apprendre des « têtes blondes ou brunes » réunies à Liège, la science et le devoir, ce qu'il faut penser et comment il convient d'agir. Un chapitre à ajouter au conte de Lilliput.

Plusieurs journaux rapportent d'après une lettre d'Italie le bruit de la réintégration du prince Napoléon dans les fonctions de président de la commission impériale pour l'Exposition Universelle.

L'Archiduc Charles-Louis a été désigné comme protecteur des industriels autrichiens qui prendront part à l'Exposition de Paris en 1867, et aux autres grandes Expositions futures. — Le comte de Wickenbourg est nommé président du Comité central autrichien pour l'Exposition universelle de 1867.

Nous apprenons la mort de M. Fay directeur du Journal de la Nièvre. Un caractère bienveillant, un esprit sagace, une ferme dévotion aux idées libérales et conservatrices, ont valu à M. Fay l'affection générale et l'estime même des hommes qui ne partageaient pas ses convictions. Notre vénérable collègue laisse à son fils, M. Paulin Fay, la tâche difficile de maintenir le Journal de la Nièvre au rang supérieur qu'il occupe dans la presse des départements.

M. Thouvenel grand référendaire du Sénat, est gravement malade.

Depuis quelque temps, une vive polémique a lieu entre l'Altkabar et le Courrier de l'Agrie. La première de ces feuilles vient d'intenter à l'autre un procès en diffamation.

Il est question de publier un grand ouvrage politique, économique et littéraire qui serait intitulé l'Encyclopédie du XIX^e siècle. Ce travail qui serait entrepris sous les auspices de MM. Percire aurait pour directeur M. Charles Duveyrier et pour collaborateurs les notabilités de la science et de la littérature.

Hier ont été distribués à Vincennes, les prix du Concours national. Un prix d'honneur a été gagné par M. Vagneur fils, un autre prix d'honneur par M. Victor Bailly, un troisième par M. Pertruzet. Le lauréat des armes de chasses est M. Louats et celui de la garde nationale M. de Herpe. Le prix d'honneur dit de grande distance a été gagné par M. Baert, de Bruxelles.

Le colonel du 1^{er} régiment de grenadiers de la garde, sur l'autorisation de l'Empereur, a invité, au nom de ses musiciens, la musique du 34^e régiment d'infanterie prussienne à dîner aujourd'hui, à deux heures, au palais de St.-Cloud. Avant le dîner, cette musique s'est fait entendre devant l'Empereur, l'Impératrice et le prince Impérial, elle a été fort applaudie.

FAITS DIVERS

— Une succursale de la Banque de France va être établie à Niort.

— On se rappelle la disparition, après les événements de Gaète, du général Bosco, commandant l'armée napolitaine. Une lettre de Tanger fait connaître que le général s'est établi dans cette ville, où, avec un premier capital de 60,000 fr. qui lui fut avancé par un banquier de Madrid, il a entrepris un commerce d'exportation qui le place aujourd'hui à la tête de plusieurs millions.

— Nous empruntons à la chronique que publie dans l'Époque M. Jules Richard la boutade que l'on va lire :

« Un théâtre de Paris que je ne veux pas nommer a, depuis trois ou quatre directions, une chance détestable. Il donne des pièces littéraires; il a une excellente troupe; il est bien situé; malgré tout cela, il ne fait pas d'argent. »

« J'ai découvert pourquoi — c'est qu'on y rencontre toujours des huissiers. »

« Je ne veux point dire du mal des huissiers, j'en connais de très-aimables. — Cela pourra paraître surprenant, — mais pour-

tant cela est vrai cependant. Quand on va au spectacle, on n'aime point rencontrer un huissier, si aimable qu'il soit. Aussi, toutes les fois qu'on disait : « Allons donc à tel théâtre. » Aussitôt quelqu'un répondait : « Ah! bien non! on y rencontre trop d'huissiers. » Le fait est que tous les soirs trois ou quatre membres de la corporation des huissiers se présentaient au contrôle munis de billets de faveur.

« Dans le foyer, dans les couloirs, pendant les entr'actes, on n'entendait que des conversations de ce genre :
— Eh bien! vous voilà, vous! Si vous n'envoyez pas d'argent d'ici à demain, après-demain je vous saisis, et raide !
— Ou bien :
— Ah! ah! mon gaillard, nous venons le soir au théâtre et nous nous cachons dans la journée; je vais prévenir le garde de commerce qui va vous slier à la sortie.

« Le théâtre devint bientôt désert. On fit une enquête, et l'on découvrit qu'un directeur voisin, qui est en relation d'affaires avec beaucoup d'huissiers, parvenait à calmer leurs rigueurs avec des billets de théâtre qu'il demandait à son collègue. Il tirait d'un billet deux bons résultats : il apaisait ses tyrans et il faisait le vide chez un concurrent. »

— On raconte une jolie anecdote au sujet de J.-F. Herring, le peintre d'animaux. Il y a quelque temps, il peignit un petit tableau pour l'un des brocanteurs les plus connus de Londres, et fut payé par un chèque représentant une somme assez considérable. Le chèque était écrit sur un morceau de papier : « Payez à M. J.-F. Herring la somme de... » et dûment signé; mais le brocanteur avait omis d'insérer les mots « au porteur ou « à son ordre », et les commis regardèrent d'un air soupçonneux, d'abord le chèque, et ensuite la personne qui le présentait. L'artiste s'en aperçut et demanda si tout n'était pas en règle.

— Ne voyez-vous pas que la somme est payable à M. J.-F. Herring ?

— Eh bien! c'est moi !

— Le moyen d'en être sûr, monsieur ?

— Savez-vous quelle est la profession de Herring ? demanda l'artiste au commis ?

— Je crois bien, répond l'artiste, j'ai chez moi la gravure des Trois Membres d'une société de tempérance (célèbre tableau de Herring représentant trois têtes de chevaux buvant à l'abreuvoir).

Herring sourit, et, sans dire un mot, il saisit une plume, et de quelques traits rapides dessina sur un chiffon de papier buvard qui se trouvait là l'esquisse si hardie d'une tête de cheval qu'il présenta au commis. Celui-ci paya sur-le-champ.

— La ville d'Annonay dans l'Ardèche, a été ravagée dans la soirée du 27 octobre par une épouvantable trombe d'eau. Une lettre adressée à la Gazette du Midi donne les détails suivants sur ce désastre, qui a surtout frappé la célèbre fabrique de papier de cette ville :

« Nous avons passé la nuit dans la plus affreuse inquiétude. Heureusement personne n'a péri; car il nous a été enfin possible, à six heures et demie du soir, lorsque toute sortie leur était fermée, de dégager neuf ouvriers par un toit. Il y avait danger, et juste le temps d'agir; deux minutes après cet heureux sauvetage, le bâtiment s'est écroulé presque sous nos pieds.

« Une pile de cylindres en pierre de 7,500 kil., a disparu, ainsi que le rouleau de 1,500 kil., et nous n'en trouvons plus de trace.

« La galerie reufermant tous les papiers est saturée, à préparer et à tirer, a résisté, mais toutes les marchandises (au moins 80,000 kilos) ont disparu ou ont été avariées.

« Le magasin, qui est de plain-pied à la galerie, n'a pas éprouvé le moindre dommage, l'eau ayant pu s'écouler par dessous les voûtes.

« MM. Montgolfier frères ont aussi beaucoup souffert matériellement, et ils ont eu de leurs ouvriers emportés. M. M. Johannot ont relativement éprouvé moins de pertes; les détails manquent, on sait seulement que leurs ateliers ont été envahis et ravagés.

« Annonay perd énormément; plusieurs maisons ont été emportées. »

Quelle femme élégante n'a souvent gémi sur la nécessité de jeter au rebut des robes, des vêtements, ou d'autres objets de toilette que la mode, cette maîtresse impitoyable, les force d'abandonner alors qu'ils sont encore en bon état ? Que de justes murmures n'ont pas été proférés contre ces rigueurs de l'usage qui grèvent le budget de tant de ménages !

Eh bien ! cette nécessité n'existe plus aujourd'hui et la Mode est enfin vaincue. Nos lectrices apprécieront avec satisfaction que Mme Derasse, rue Neuve-du-Fontenay, n° 16, à Roubaix, teint les robes, les jupons, les rubans, en toutes nuances, et les remet complètement à neuf.

Les nouveaux procédés employés par Mme Derasse trouvent encore leur application pour le lavage et la teinture des dentelles, des blondes, des plumes, (on frise aussi les panaches), le glaçage des gants, que l'on peut ainsi conserver longtemps et toujours d'une grande fraîcheur.

Mme Derasse s'occupe encore d'impressions, sur étoffes, robes, rubans, etc.

On pourra donc porter hardiment plus de saisons, ses robes, ses rubans, ses objets de toilette qui seront ainsi véritablement renouvelés et à peu de frais.

C'est là une bonne fortune pour les femmes élégantes autant que pour les femmes de position modeste; et les unes aussi

bien que les autres ne sauraient trop avoir recours.

CAISSE D'ÉPARGNE DE ROUBAIX
Bulletin de la Séance du 29 octobre 1865.
Sommes versées par 74 déposants, dont 6 nouveaux. 8,095 —
19 demandes en remboursement. 8,250 12
Les opérations du mois de novembre sont suivies par MM. Louis Watins et Charles Bourbier directeurs.

BULLETIN FINANCIER.
Paris, 30 octobre.
Le marché a été encore aujourd'hui très ferme. La Rente monte de 68,15 à 68,30 et le billier de 885 à 890. Les actions et obligations des chemins de fer étrangers éprouvent une amélioration sensible. Les reports sont modérés à 12 centimes pour la Rente, 20 centimes pour l'Italien. Il y a 1 fr. de déport pour le Mobilier. La seconde cote de Londres, arrivant en baisse de 1/3 à 88 7/8 à 89, a amené plus tard une certaine réaction sur les cours. Les affaires ont été assez animées. La Rente finit à 68,20, le Mobilier à 890 après 892,50. L'Italien est calme de 65,35 à 65,45. Le Mexicain s'est tenu de 49 à 48 1/8. Le Mobilier espagnol s'est relevé de 495 à 500. Parmi les chemins français, le Lyon a faibli à 845. Les Lombards restent à 423,75; les Autrichiens à 400, les Sardes à 225, les Romains à 177,50. Le Saragose à 260, le Nord d'Espagne à 201,25. Les Portugais se sont relevés de 125 à 145.
Cours moyen au comptant : 3 0/0, 68,17 1/2; 4 1/2, 96,62 1/2.
Banque de France 3,767,50.
Crédit foncier, 1,318,75.

COURS DE LA BOURSE.
Cours de clôture le 30 le 31
3 % ancien 68,17 1/2 68.
4 1/2 au com. 96,70 96,75

COMMERCE

Havre, lundi.
Cotons. — Nous ouvrons la semaine avec une demande languissante; mais les prix n'offrent pas de changement que l'on puisse signaler; les Louisiane sont toutefois un peu plus fermes. Rien à signaler à livrer.
Les ventes notées à quatre heures et demie vont à 297 balles.

Laines. — Celles de la Plata ont eu la vente de 13 balles Buenos-Ayres en suite, à 1 fr. 75 le kil.

Liverpool, lundi.
Les ventes iront probablement à 6,000 balles, avec un marché très calme et en baisse de 1/4 à 1/2 d. pour cotons de l'Inde; de 1/2 à d. pour cotons longs sur les cours de vendredi après-midi.

Alexandrie, 26 octobre.
Cotons. — Faible; good fair, 820 R.; good middling, 740 R.; fair, 800 R.; décembre, 780 R.; janvier, 740 R.

Marseille, 30 octobre.
Laines. — Ventes de la semaine, 1,800 balles; arrivages, 2,000; stock, le même.

Cotons. — Ventes, 2,284 balles; arrivages, 1,991; stock, 2,000.

Avers, 29 octobre.
Laines. — La demande pour cet article continue à être bonne, à des prix parfaitement maintenus. Hier et aujourd'hui, il s'est vendu environ 150 balles laines de la Plata en diverses qualités.

Rouen, 28 octobre.

Halle aux toiles. — Cette semaine, on remarque peut-être un peu moins d'étrangers sur notre place qu'il y a huit jours, ce qui peut trouver son explication, d'abord dans le peu de marchandise disponible et peut-être aussi dans le nombre de commissions données, et qui s'expédient au fur et à mesure des rentrées. C'est ce qui a lieu, du moins, pour toute la rouennerie et les mouchoirs de Bobec, dont le stock est tout-à-fait nul.

La même rareté existe pour les calicots; on ne trouve rien de disponible, et tous les tisseurs travaillent à terminer les marchés contractés antérieurement, ce qui pourra les conduire jusqu'à la fin de l'année; d'ici là, on espère que les cours des cotons filés seront mieux fixés et moins sujets à caution.

Il devient de plus en plus difficile de fabriquer l'indienne aux prix actuels du calicot, et, pour travailler aujourd'hui, il faut que les industriels agissent non plus comme producteurs, mais comme négociants, et basent leurs affaires sur les chances de la spéculation.

Nous avons eu quelques jours de calme sur les marchés cotonniers, et, par suite, la demande de cotons filés s'en est ressentie; mais il n'y a pas de baisse à attendre, car les nouvelles reçues hier dans l'après-midi étaient déjà meilleures et faisaient pressager un mouvement de reprise au Havre et à Liverpool.

Manchester, 27 octobre.
La meilleure tendance du marché de Liverpool a eu bien vite son contre-coup sur le nôtre, et aujourd'hui le ton des affaires était meilleur; on a placé passablement d'ordres en filés pour l'exportation, à 1 d. au-dessus des cours que les filateurs auraient acceptés hier, et la tendance reste à la hausse. En filés pour la consommation, nous avons eu également un marché soutenu, et les prix ont recouvré une partie de la dépression d'hier.

Le marché aux tissus était calme et les acheteurs ne paraissent nullement désireux d'opérer; mais à la clôture, il y a eu une légère amélioration. Cependant les prix n'ont subi aucun changement; les manufacturiers ne peuvent obtenir des prix en rapport avec le coût de la matière première, et conséquemment ne peuvent s'engager dans des contrats que pour des petites quantités immédiatement requises; de sorte que les affaires ont été aujourd'hui extrêmement limitées.

THEATRE DE ROUBAIX

Mercredi 1^{er} novembre à 6 h. 1/2.
PAUL JONE drame en 5 actes
UN MÉNAGE EN VILLE

Le compte-rendu de la Compagnie d'assurances sur la vie The Grehsam constate pour l'année 1864 les résultats suivants :
Affaires proposées à la Compagnie dans l'année 47,424,124
Affaires acceptées par la C. 38,766,325
Sinistres payés. 1,267,393
Indépendamment de son capital action-

naire, des capitaux versés pour constitution de rentes viagères et des dépôts, la Compagnie possède des fonds d'assurances et de plus de 1,000,000.
La somme de 1,000,000 fr. la dernière répartition de bénéfices a été de un million de francs. La prochaine répartition aura lieu à la fin de la présente année (1865.)
La Compagnie est établie en France depuis plus de dix ans. Elle est représentée à Roubaix par M. Goudeman, rue Blanchemaine, 50.

COMPAGNIE DES Mines de Béthune.

CHARBONS GRAS
des fosses de BULLY, MAZINGARBE ET VERMELES.
A Roubaix, rue Latérale, près la gare du chemin de fer.

VENTE A L'HECTOLITRE
Mesure des fosses.

PRIX COURANTS.

GROSSE GAILLETIERE, 2 fr. 40 (l'hectolitre pesant 80 k mis en voiture et rendu à domicile, pour la ville (octroi compris).
MOYEN (dit tout-venant) 1^{er} qual., 1 fr. 75 (l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et rendu à domicile pour la ville (octroi compris).
2^e id. 1 fr. 65
FINES NOISSETTES 1 fr. 55 (l'hectolitre pesant 80 k pris au dépôt et mis en voiture pour la ville (octroi compris).

GROSSE GAILLETIERE, 2 fr. 35 (l'hectolitre pesant 80 k pris au dépôt et mis en voiture pour la ville (octroi compris).
MOYEN (dit tout-venant) 1^{er} qual., 1 fr. 70 (l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la ville, (octroi compris).
2^e id. 1 fr. 60
FINES NOISSETTES, 1 fr. 50

GROSSE GAILLETIERE, 2 fr. 25 (l'hectolitre de 80 kilog pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.
MOYEN (dit tout-venant) 1^{er} qual., 1 fr. 65 (l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.
2^e id. 1 fr. 55
FINES NOISSETTES, 1 fr. 45

(Au comptant sans escompte).
N. B. La Compagnie des Mines de Béthune a l'honneur de faire remarquer à Messieurs les consommateurs qu'il existe à leur avantage une différence de prix entre l'hectolitre dit mesure des fosses et l'hectolitre ordinaire, mesure de res.

Les droits d'octroi seront déduits sur les prix ci-dessus, pour les personnes ayant l'entrepôt.

S'adresser à M. Louis COURTRAY, représentant de la Compagnie, rue Pavée 33 ou au dépôt même, rue Latérale, près la gare du chemin de fer.

Les personnes qui désireraient faire traduire ou faire écrire une correspondance en anglais, allemand, hollandais, italien ou espagnol peuvent s'adresser au bureau du Journal de Roubaix.

Bureau des postes de Roubaix, RUE NATIONALE.

DÉSIGNATION DES ROUTES	CLOTURE des affranchissements en numéraire et chargements.	DERNIÈRE levée de la boîte du bureau dans chaque départ.
1 Lille 1 env. Angleterre, Paris à Calais.	matin	matin
Tourcoing, 2 env.	9 h. 00 m.	9 h. 00 m.
2 Calais à Paris, Lille 2 env. Tourcoing 3 envois.	11 h. 40	11 h. 50
3 Lannoy du Nord 4 envois.	soir 12 h. 45	soir 12 h. 45
4 Tourcoing à env. Belgique, Lille 2.	2 h. 15	2 h. 30
5 Lille à env. Tourcoing 5 env. Gand Courtrai Walinco Paris, Erquelin, Erquelin à Paris.	4 h. 00	4 h. 20
6 Quiévrain à Paris pour la 1 ^{re} distribution à Paris et les départements en passe Paris.	6 h. 30	8 h. 45 (1)
Paris à Cal. Lille 5 envois, Calais à Paris pour la 2 ^e distrib. à Paris.		8 h. 50
Tourcoing 1 env. Lannoy 1 envoi. Tournai, Belgique.	7 h. 00	

ANNONCES

Publications Légales

Suivant contrat reçu par M. HENRI-AUGUSTE COTTIGNY, notaire à la résidence de Roubaix, le vingt-un octobre mil huit cent soixante-cinq, portant la mention suivante :
« Enregistré à Roubaix le vingt-cinq octobre mil huit cent soixante-cinq, folio cent trente-quatre, verso, cases trois et suivantes. Reçu cinq francs, subvention soixante-quinze centimes. »
Signé : J. Sr.
M. Jean Petit, négociant, demeurant à